

SÉMANTIQUE ET POINTS D'ACUPUNCTURE

Traduction de *SHONG, SHANG, ZHONG*,
dans les points des Méridiens

Bernard AUTEROCHE

Résumé. — Le contenu sémantique des idéogrammes permet de mieux comprendre l'action des points d'acupuncture.

Certaines traductions semblent assez hermétiques mais peuvent être expliquées. Les idéogrammes *Chong, Shang* et *Zhong* servent d'exemples.

Mots clés : sémantique, idéogramme, points : *Chong, Shang, Zhong*.

Summary. — The semantic contents of the ideograms enables a better understanding of the action of the acupuncture points.

Some translations seem quite hermetic but can be explained. The ideograms *Chong, Shang* and *Zhong* are used as examples.

Key-words : semantic, ideogram, points : *Chong, Shang, Zhong*.

(Trad. René Brial.)

La numération des points d'acupuncture que nous utilisons n'existe pas en Chine. Pour les Chinois, chaque point porte un nom et l'étude de ce nom est un soutien mnémotechnique important par les images qu'il évoque ; d'où la nécessité d'en avoir une traduction exacte.

Pour certains points, cela est facile ; par exemple : *Bǎi Huì* (*Paé Roé, 20 DM*) : les cent rencontres.

ou : *Sān Yīn Jiāo* (*Sann Inn Tsiao, 6 RP*) : croisement des trois *Yin*.

D'autres noms par contre, ont des traductions peu évocatrices, voire incompréhensibles. Cela semble venir pour beaucoup des difficultés de la traduction.

Ces difficultés sont nombreuses, souvent intriquées, on peut cependant les réunir schématiquement en trois groupes :

- Différents sens possibles pour un même idéogramme,
- Variation des idéogrammes dans le temps,
- Absence de contexte.

Le nom de *GŌNG SŪN* (*Kong Soun*, 4 RP) 公孫 permettra de comprendre la première de ces difficultés.

La traduction la plus connue de *GŌNG SŪN* est : Fils de Prince, Or, *SŪN* ne signifie pas fils, mais petit-fils, descendant. D'ailleurs l'étymologie confirme cette signification de descendance, car le caractère *SŪN* est formé de deux idéogrammes signifiant, l'un : fil, et l'autre : enfant.

Mais c'est surtout pour *GŌNG* que le choix du sens est sujet à difficulté. En effet, *GŌNG* a 12 sens. Le mot : Prince ⁽¹⁾ n'en fait pas partie. Le mot : Duc, oui, mais il n'arrive qu'en dixième position, alors que le sens de : collectif, commun, à l'usage de tous, est d'un emploi bien plus fréquent.

Etymologiquement, *GŌNG* est formé de deux parties, l'une signifiant : partager, et l'autre signifiant : le ver à soie dans son cocon et abstraitement ; l'égoïsme, l'individualité ; d'où le sens très courant pour *GŌNG* de : collectif, commun, à l'usage de tous. D'ailleurs les indications générales de 4 RP : point *Lo*, action directe sur le *Yin*, point clé de *CHŌNG MÀI* ⁽²⁾, point clé couplé de *YĪN WÉI MÀI*, induisent bien les sens de : commun, à l'usage de tous, donné à *GŌNG*.

(1) Prince peut s'écrire de deux manières :

HÒU 后 Etymologiquement : l'homme qui se penche sur son peuple et lui intime des ordres.

JŪN 君 Etymologiquement : deux mains qui sont le pouvoir exécutif, une bouche qui est le pouvoir législatif.

(2) Comment oublier le rôle de *CHŌNG MÀI* comme véhicule de *XIĀN TIĀN ZHĪ QĪ* (Energie innée).

Traduire *GŌNG SŪN* par : descendance à l'usage de tous, paraît donc préférable à la traduire par : Fils de Prince.

La deuxième difficulté de traduction vient de la variation des idéogrammes dans le temps. En effet, au fil du temps, les idéogrammes les plus compliqués à écrire, ont été remplacés par des idéogrammes plus simples. Ce sont les 5^e et 6^e classes de formation des caractères chinois : *JIA JIE* : le faux emprunt, et *ZHAN ZHU*, le transfert de signification⁽³⁾. Par ces procédés, on agrandit l'éventail des traductions possibles et on augmente les risques de contresens.

La troisième difficulté vient de l'absence de contexte. Le nom du point est constitué de deux idéogrammes sans qu'aucun contexte ne vienne aider à en appréhender la signification.

Sur quoi donc s'appuyer pour traduire avec le moins de risques d'erreurs possibles? La connaissance médicale qu'on a des points d'acupuncture permettra de reconstituer le contexte qui fait défaut. En effet, les noms des points sont représentatifs soit d'une précision anatomique, soit d'une modalité d'action du point, soit d'une indication spécifique de ce point, soit ils font référence à la philosophie taoïste.

Retrouver une de ces notions à l'occasion des traductions orientera la traduction.

Les noms secondaires des points lorsque leur signification est sans équivoque peuvent également confirmer l'appellation qui a été retenue pour le nom principal.

(3) *ZHUAN ZHU* 转主 Transfert de signification : c'est l'un des modes de formation des caractères chinois consistant à étendre le sens d'un caractère à un autre ayant un sens ou un son voisins.

JIA JIE 假借 Faux emprunt : c'est l'un des modes de formation des caractères chinois consistant en l'acceptation d'un caractère dans un sens qui ne lui appartient pas, soit par erreur, soit par convention.

(4) — Creux alignés, Soulié de Morant.
— Défilé de la brèche, Chamfrault.
— Défilé des brèches, Laurent, Faubert.

Prenons par exemple *LIÈ QUĒ* (*Lié Tsiné*, 7 P) 列缺 (5) qui signifie : alignement défectueux. Etymologiquement, *LIÈ* représente les files de bulles de l'eau en ébullition, séparées par le couteau. *QUĒ* est la réunion d'un caractère signifiant la poterie et d'un autre signifiant cassé ; dans *QUĒ* on a donc l'idée de défection, de qualité défectueuse. Grammaticalement, *LIÈ QUĒ* est la défection de l'alignement.

L'emplacement anatomique de ce point, situé en dehors de l'alignement général du méridien, justifie cette appellation.

Ces quelques rappels vont nous permettre d'envisager la traduction de trois idéogrammes :

- *CHŌNG* traduit soit par assaut soit par carrefour,
- *SHĀNG* toujours traduit par marchand,
- *ZHŌNG* toujours traduit par cloche.

CHŌNG est une bonne illustration de la deuxième difficulté : simplification de l'idéogramme et transfert de signification (*ZHUĀN ZHŪ*).

C'est celui des trois caractères étudiés qui a l'emploi le plus fréquent puisqu'on le retrouve dans 9 noms officiels et plusieurs noms secondaires.

- DÌ CHŌNG* (*Tsri Tchrong*, 30 E) 氣衝
CHŌNG YÁNG (*Tchrong iang*, 42 E) 衝陽 冲陽
TIĀN CHŌNG (*Tienn Tchrong*, 9 VB) 天衝 天冲
MÉI CHŌNG (*Mei Tchrong*, 3 V) 眉冲
GUĀN CHŌNG (*Koann Tchrong*, 1 TR) 關衝
TÀI CHŌNG (*Trae Tchrong*, 3 F) 太衝
ZHŌNG CHŌNG (*Tchong Tchrong*, 9 MC) 中衝
CHŌNG MÉN (*Tchrong Men*, 12 RP) 衝門 冲門
SHǎO CHŌNG (*Chao Tchrong*, 9 C) 少衝
CHŌNG s'est écrit au fil des temps : 衝 ou 冲 ou 冲 .

Dans tous les textes modernes il est écrit sous la troisième forme.

(5) On trouve le caractère *BÈI* dans les mots suivants se rapportant au négoce :
JĪ ou *GŪ* : commerce, boutiquier 賈
MĀI : vendre, colporter 買
MĀI : acheter 賣

CHŌNG en 15 traits signifie : voie de communication, passage, grand-route, carrefour, s'avancer droit sur, se précipiter sur, face à, machine de guerre.

Écrit en 6 traits, il signifie : irruption soudaine, se précipiter contre (comme la mer bat le rivage), infuser, heurter, s'accorder avec, jeune, conjurer le charme, s'élever droit dans les airs.

Les auteurs français ont traduit *CHONG* de façon variable. Soulié de Morant et Chamfrault l'ont toujours traduit par « assaut » qu'il soit écrit en 6 ou en 15 traits. Faubert et Laurent, par contre, l'ont dans les 2 cas, traduit par « route » ou « carrefour ».

Dans les textes chinois anciens, par exemple le *ZHĒN JIŪ DÀ CHĒNG* de 1843, *CHŌNG* a toujours été écrit dans la forme en 15 traits, sauf pour *MĒI CHŌNG* (3 V) écrit en 6 traits.

Par contre dans les schémas anciens, (*ZHĒN JIŪ DÀ CHĒNG* de 1679 reproduit dans l'atlas de Soulié de Morant, et *ZHĒN JIŪ DÀ CHĒNG* de 1843), 5 points ont la forme en 15 traits. Ce sont :

- *QÌ CHŌNG* (30 E)
- *GUĀN CHŌNG* (1 TR)
- *SHǎO CHŌNG* (9 C)
- *ZHŌNG CHŌNG* (9 MC)
- *TÀI CHŌNG* (3 F)

Dans l'ensemble pour ces points, l'action sur la circulation de l'énergie est prédominante à l'action ponctuelle qui est surtout nette dans les états de vide et d'asthénie (voir tableau n° 1).

Dans ces cas-là, on pourrait traduire *CHŌNG* par : grand-route, carrefour. Cette appellation est confirmée par le nom secondaire de *QÌ CHŌNG* (30 E) : *QÌ JIĒ* qui signifie : rue de l'énergie.

On aurait donc :

- *QÌ CHŌNG* : Rue de l'énergie.
- *GUĀN CHŌNG* : Route de la barrière.
- *SHǎO CHŌNG* : Petit carrefour, ou moindre carrefour.
- *ZHŌNG CHŌNG* : Carrefour du milieu.
- *TÀI CHŌNG* : Le plus grand carrefour.

Trois autres points, écrits en 15 traits dans le texte des vieilles éditions du *ZHĒN JIŪ DÀ CHĒNG*, se retrouvent en 6 traits dans les schémas.

Ce sont :

- *CHŌNG MÉN* (12 RP)
- *CHŌNG YÁNG* (42 E)
- *TIĀN CHŌNG* (9 VB).

Dans l'ensemble, la différence d'écriture pourrait s'expliquer par la prévalence de l'action ponctuelle sur l'action énergétique. En effet, ces points ont pour indication spécifique les états de spasmes, d'inflammation, d'agitation, les colites et donc les excès, alors que leur indication sur la circulation de l'énergie est de moindre importance (voir tableau n° 2).

Le terme de « assaut » dans le sens d'irruption ou d'attaque pourrait être retenu pour la traduction de ces *CHONG* là.

On aurait donc :

- *CHŌNG MÉN* : Porte de l'assaut.
- *CHŌNG YÁNG* : *Yang* bouillonnant.
- *TIĀN CHŌNG* : Assaut du ciel.

Un point enfin, a toujours été écrit sous la forme en 6 traits dans les schémas aussi bien que dans les textes. Il s'agit de *MÉI CHŌNG* (3 V). On le traduira par : S'élève droit dans les airs à partir du sourcil.

On se sert pour cela de la 7^e signification de *CHŌNG* en 6 traits. L'emplacement anatomique du point justifie pleinement ce sens. Et il est à remarquer que ce point est le seul à n'avoir aucune action sur la circulation de l'énergie.

Tout cela montre qu'il ne peut y avoir de traduction univoque.

NOM DES POINTS : Texte Schéma 衝衝	ACTION SUR LA CIRCULATION ÉNERGÉTIQUE	EXEMPLES D'INDICATIONS PONCTUELLES
QÌ CHŌNG (3 QE)	Un point de CHŌNG MÀI, Racine de DŪ MÀI, RÈN MÀI, Point activant la transformation de l'énergie et la distribution aux 12 méridiens.	Stérilité, érection insuffisante, difficultés d'accouchement, placenta ne venant pas, règles insuffisantes ou ne venant pas.
SHǎO CHŌNG (9 C)	Point de sortie vers I.G., Point de départ du méridien tendino-musculaire, Point JĪNG.	Moment de faiblesse et de découragement, tristesse, chagrin, esprit affaibli, cœur faible, palpitations nerveuses par faiblesse.
ZHŌNG CHŌNG (9 MC)	Point de départ du méridien tendino-musculaire, point JĪNG.	Mémoire fatiguée, malaises dans la nuit ou l'obscurité, myocardites, hyper ou hypotension.
GUĀN CHŌNG (1 TR)	Point d'entrée : Provient de 8 MC. Point de départ du méridien tendino-musculaire, point JĪNG, point de passage entre Haut et Milieu Bas.	Douleurs au cœur, surdité, bourdonnements, vertiges, évanouissements, suffocations nerveuses.
TÀI CHŌNG (3 F)	Point Source (YUÁN), Point SHŪ, « harmonise le sang, traite le foie, fait communiquer les Luo ».	Foie distendu et insuffisant, selles décolorées, enflure des jambes, jambes engourdies, testicules déficients, enflures en tous genres, marche très difficilement.

<p>NOM DES POINTS : Texte Schéma 衝 冲</p>	<p>ACTION SUR LA CIRCULATION ÉNERGÉTIQUE</p>	<p>EXEMPLES D'INDICATION PONCTUELLES</p>
<p>CHŌNG MĒN (12 RP)</p>	<p>Points de croisements des méridiens Rate-Pancréas, Foie, Estomac.</p>	<p>Spasmes, inflammation, colite, constipation opiniâtre, rétention urinaire.</p>
<p>CHŌNG YÁNG (42 E)</p>	<p>Point de sortie vers Rate- Pancréas, Point Source (YUÁN).</p>	<p>Etat d'agitation, sursaute au moindre bruit, douleur d'épigastre, abdomen tendu et douloureux.</p>
<p>TIĀN CHŌNG (9 VB)</p>	<p>Point de Réunion de Intestin grêle-Vessie.</p>	<p>Sanglots violents, raideur, tremblements, convulsions, épilepsie, odontalgie.</p>

SHĀNG 商 a été traduit uniformément par les auteurs par : marchand. En fait, il dérive étymologiquement de l'imbrication de 2 caractères :

<i>Nèi</i> 内	à l'intérieur, et	<i>YÁN</i> 言	parole,
	interne,		discourir,
	dans.		dire.

d'où son sens de : délibérer, donner son avis, donner son sentiment interne.

Les 5^e et 6^e formes d'extension des caractères chinois (voir note 3) lui ont attribué un sens de « commerce » et « marchand » qui à l'origine était réservé à un autre idéogramme : *SHĀNG* 賈 ou 賣 qui est le vrai caractère pour marchand.

En effet la racine de ce deuxième idéogramme est le cauris, *BÈI* 貝 qui a servi de monnaie d'échange jusque sous la dynastie des *QÍN* 秦 au 3^e siècle A.C.(⁵).

Cette extension du sens de *SHĀNG* a permis de remplacer un caractère en 15 traits par un autre en 11 traits, plus facile à tracer.

Le mot *SHĀNG*, en 11 traits, sert également à désigner la 2^e note de la gamme pentatonique chinoise, et cette note est rapportée dans les 5 éléments au métal (⁶).

SHĀNG se trouve dans 4 points :

SHĀO SHĀNG (*Chao Chang*, 11 P) : généralement traduit par : moindre marchand ou jeune marchand 少商 .

SHĀNG YÁNG (*Chang Yang*, 1 GI) : généralement traduit par : *Yang* du marchand ou marchand de *Yang* 商陽 .

SHĀNG QIŪ (*Chang Tsiou*, 5 RP) : généralement traduit par : tertre du marchand ou marchand de la colline 商丘 .

SHĀNG QŪ (*Chang Tsiou*, 17 R) : généralement traduit par : courbe du marchand ou marchand de chansons 商曲 .

(6) Les 5 notes de la gamme correspondent aux viscères et les font connaître. *SŪ WĒN*, chap. 10.

SHǎO SHĀNG est le 11^e point du méridien Poumon. Le Poumon a pour élément le métal. Or, *SHĀNG* est aussi le 2^e ton de la gamme pentatonique se rapportant au métal.

SHĀNG est donc une forme de l'élément qui lui appartient : le métal.

SHǎO est d'une façon constante associé au *Yīn*, alors que *TÀI* est associé au *Yáng*.

SHǎO GHĀNG sera donc : métal *Yīn*.

Et *SHĀNG YÁNG* : métal *Yáng*.

En ce qui concerne *SHĀNG YÁNG* (1 GI) on peut noter que le point *JǐNG* d'un méridien *Yáng* se rapporte au métal.

SHĀNG QIU, quant à lui, est le point *JĪNG* d'un méridien *Yīn*. Il se rapporte donc au métal, et on le traduira par : terre du métal.

De plus, les indications ponctuelles du point : chagrin, pessimisme, anxiété sur l'avenir, exagération d'importance des soucis, semblent bien en accord avec le *PÒ* qui est « l'entité viscérale » du métal.

Reste *SHĀNG QŪ* traduit en général par : courbe du marchand, ou marchand de chansons.

QŪ au 3^e ton signifie : chanson, mais la traduction : marchand de chansons est impossible grammaticalement.

QŪ au 1^{er} ton a pour sens étymologique : ce qui n'est pas droit, d'où : tortueux, sinueux, courbe, en désordre.

Cette traduction rapprochée du premier sens de *SHĀNG* : débat intérieur, donnera pour *SHĀNG QŪ* : désordre du débat interne ; celui de la digestion et celui des pensées.

La traduction de *SHĀNG SHĒ*, le nom secondaire du point renforce cette opinion. En effet, *SHĒ* qui a pu être traduit par : maison ou étape s'il est au 4^e ton, signifie au 3^e ton : interrompre, cesser, s'arrêter, libérer (7).

(7) *SHĒ* 舍 est une contraction de *SHĒ* 捨 : interrompre, cesser, s'arrêter, libérer.

Ceci se retrouve dans *FŪ SHĒ* (13 RP) : libère le dépôt, dans lequel *FU* n'étant pas précédé du radical 130 garde le sens de dépôt.

On peut donc traduire *SHĀNG SHĒ* par : arrêt du débat interne ou libération du débat interne.

Les indications ponctuelles de *SHĀNG QŪ* sont : les spasmes, l'anorexie, les hoquets, et également : déteste la vie, profonde tristesse. La symptomatologie nous conduit donc également à traduire *SHĀNG QŪ* par : désordre du débat interne⁽⁸⁾.

ZHŌNG a été traduit par « cloche » par tous les auteurs. Cela semble erroné, car écrit sous la forme 鐘 ses sens sont : se rassembler, se réunir, vase à boire. Le sens de cloche ne lui a été attribué que plus tard par transfert de signification (voir note 3 : *ZHŪAN ZHŪ*); ceci pour simplifier un autre *ZHŌNG* 鐘 signifiant spécifiquement « cloche », mais écrit en 20 traits, alors que le premier s'écrit en 17 traits⁽⁹⁾.

Certains ont cru voir dans cette cloche, une cloche de temple. Or, il existe un nom spécial pour désigner la cloche du temple : *YŌNG* 鑪 .

Il semble préférable de traduire *ZHŌNG* par « réunion », on va voir pour quelles raisons.

ZHŌNG se retrouve dans deux points :

— *DÀ ZHŌNG* (*Ta Tchong*, 4 R) 大鐘 .

— *XUÁN ZHŌNG* (*Situann Tchong*, 39 VB) 懸鐘 .

DÀ ZHŌNG est un point *Luo*. L'appellation de « grande réunion » est donc mieux justifiée que celle de « grande cloche ».

XUÁN ZHŌNG a été habituellement traduit par « cloche suspendue ». *XUÁN* est composé du caractère *XIÉN* : suspendre, auquel on adjoint le caractère *XĪN* : cœur, afin de lui donner le sens figuré de : être en suspens, différent, éloigné de. Actuellement *XUÁN* a regroupé les sens propre et figuré de : suspendre 懸⁽¹⁰⁾.

(8) Curieusement, ces indications ponctuelles se retrouvent dans la symptomatologie de la « loge métal ».

(9) Actuellement ces 2 *ZHŌNG* s'écrivent de la même manière, en 8 traits 钟 .

(10) En graphie abrégée : 悬 .

XUÁN ZHŌNG peut donc être traduit par : Réunion différente, en parfait accord avec les grandes fonctions de ce point :

- point réunion de moelles,
- point réunion des os, aussi important que *DÀ ZHÙ* (*Ta Tchou*, 11 V),
- point qui réveille le sang et l'énergie⁽¹¹⁾.

Le nom secondaire qui est attribué dans le *DÀ CHĒNG* à 39 VB : *JUÉ GŪ* : Os interrompu, n'est qu'un simple repère anatomique.

Le nom de : Réunion différente, donné à *XUÁN ZHŌNG*, permettrait alors d'attribuer à *YÁNG JIĀO* (*Yang Tsiao*, 35 VB), le rôle de point *Luo* de groupe, alors qu'il n'est considéré jusqu'ici que comme point *XĪ* de *YÁNG WÉI MÒ*.

Ce rôle du *Luo* de groupe serait conforme à la traduction des noms officiel et secondaire du point.

- *YÁNG JIĀO* : Intersection des *Yang* 陽交 .
- *BIÈ YÁNG* : Yang séparés 別陽 .

Ces quelques exemples montrent que l'étude sémantique des idéogrammes apporte un sens intelligible à des noms de points qui paraissent jusque-là incompréhensibles. Et nous comprenons ainsi, pourquoi nos confrères d'Orient n'ont pas eu besoin d'une numérotation, puisque les idéogrammes sont pour eux, plus évocateurs du contenu des points.

(11) Ce qui explique ses actions anti-allergique et anti-infectieuse.

BIBLIOGRAPHIE

- AUTEROCHE B. : *Les noms chinois des points des Méridiens*. Transcription Pinyin, Traduction, à paraître 1980.
- ACADÉMIE DE MÉDECINE CHINOISE : *Précis d'Acupuncture*. Dangles, Saint-Jean-de-Bray, 1977.
- CHAMFRAULT A. : *Traité de médecine chinoise*. Ed. Coquemard, Angoulême, 1964.
- FOURMONT D. : *Le tertre des marchands*. Méridiens, 1979, n^{os} 47-48, pp. 61-66.
- LAURENT D., TIMON G., LÉGER C., VIROL M. : *Atlas didactique d'acupuncture traditionnelle*. Ed. La Maisnie, Paris, 1978.
- PORKERT M. : *The theoretical foundations of chinese medicine*. M.I.T. Press, Cambridge (Mass.), 1974.
- ROUSTAN C. : *Traité d'acupuncture*. Tome 2, Masson, Paris, 1979.
- RUBIN M. : *Manuel d'acupuncture fondamentale*. Mercure de France, Paris, 1974.
- SOULIÉ DE MORANT G. : *L'acupuncture chinoise*. Maloine, Paris, 1972.
- TAI THU N. (Institut National de Médecine Orientale, Hanoï, Viet-Nam) : *Communication personnelle*. 1980.
- VIBES J. : *Vésicule biliaire 35. Point Lo de groupe*. Méridiens, 1978, n^o 41-42, pp. 63-71.
- YÁNG Jǐ ZHŌU : *Zhēn Jiǔ Dà Chēng*. Edition de 1843.
- YÁNG Jǐ ZHŌU : *Zhēn Jiǔ Dà Chēng*. Editions Hygiène du Peuple, Pékin, 1973.